

Taoua Une tour exemplaire

A propos de la lettre de lecteur de Mme Bluette Genoud intitulée «L'intérêt des uns au détriment des autres» (24 heures du 20 janvier 2014).

Le projet «Taoua» commence à occuper les conversations.

Un aspect est souvent négligé: nous avons affaire à l'un des premiers projets de tour pensé de fond en comble sous l'angle écologique. Vous vous êtes demandé pourquoi ses parois ne sont pas en verre?

Ce n'est pas seulement un choix esthétique, c'est également pour limiter la déperdition de chaleur. Ainsi, la consommation de chauffage sera fortement limitée. De même, ces murs en dur permettent d'éviter de lourds piliers à l'intérieur de la tour, améliorant ainsi le taux de surfaces disponibles sur chaque étage.

La tour économise de la surface au sol. Mais elle économise également de l'énergie.

Elle sera un exemple, à ce titre, pour d'autres constructions en Suisse. Se doter d'une tour économe, exemplaire, efficace: un beau signe pour une capitale olympique, oui, mais aussi écologique.

**Pedro Martin,
Lausanne**

Belles ou pas, acceptables ou pas...

On peut en discuter, on peut y croire, ou pas. Mais ce qui me paraît capital, c'est que nous soyons informés, et cela correctement, honnêtement.

Or, au sujet de ces tours, ce n'est évidemment pas le cas. Ce qu'on constate, c'est que, presque chaque fois, on nous présente des vues aériennes où elles sont quasi jolies, presque petites, s'intégrant si bien à la vue générale... Mais cela vu d'un endroit où personne ne pourra jamais aller!

C'est donc, à mon avis, simplement déloyal de présenter dans les médias de telles vues, lorsqu'elles sont seules! Il ne devrait être possible d'en présenter une de ce genre que lorsqu'elle est accompagnée d'au moins deux vues au sol. Sans quoi il s'agit, à mon sens, de manipulation du public.

Puisque l'information n'est pas correctement présentée, je pense qu'il faut le dire. Et que d'autres aussi, par exemple nos amis les politiques, devraient s'atteler à faire passer un tel message. Car, les tours ainsi présentées, ce n'est pas de la désinformation, c'est de la malhonnêteté. Et on avait déjà employé cette façon vicieuse, à Ouchy, avec les deux alignements de colonnes (on leur

donnait le joli nom de «balises»), puis, plus récemment, avec certain musée.

Gilbert Paillex, Lausanne